

Le 11 février 2009, alors qu’il encadrait des militaires afghans lors d’une patrouille dans la région d’Alikhel au sud de Kaboul, Le capitaine Sonzogni, 46 ans, a été mortellement blessé par un engin explosif improvisé au passage de son véhicule alors que le conducteur, le Brigadier-chef Rodrigues était très grièvement blessé.

Vers midi, heure de Tarbes, la nouvelle a commencé à filtré et ce fut un choc terrible pour le régiment et tous ses anciens. Le capitaine Sonzogni était et restera la figure du régiment, jeune sous-officier chef de pièce, jeune commando parachutiste, jeune lieutenant chef d’équipe commando, commandant d’unité exemplaire, officier renseignement, il avait effectué pas moins de 19 missions à travers le monde, en Afrique, en Irak, dans les Balkans soit plus de 6 années à braver les dangers en ayant déjà été grièvement blessé au fort d’Al Salman lors de l’invasion de l’Irak en 1991. Cet homme sorti du rang, parfaitement intégré, bien dans sa peau était unanimement reconnu et apprécié de tous, subordonnés, pairs et supérieurs.

C’est pourquoi cet homme, le plus décoré au régiment, si estimé de tous, était la figure exemplaire du régiment à qui il ne pouvait rien arriver. Un coup de massue terrible à l’annonce de cette nouvelle dramatique pour tous mais surtout pour son épouse et ses deux filles.

Que Sainte Barbe et Saint Michel veillent sur lui.

Une pensée pour lui, son épouse, ses 2 filles, sa famille, ses proches et ses frères d’armes.

Une pensée pour le Brigadier-chef Rodrigues également.